

L'espoir d'une transition

Le référent Loiret de Nouvelle Donne a publié un livre dans lequel il explique la transition du monde économique qu'il souhaite pour la nouvelle génération.

Philippe Abline

philippe.abline@centrefrance.com

Il y a un peu plus d'un an, la fille aînée de Fabrice Van Borren, référent Loiret de Nouvelle Donne, lui dit : « L'an prochain j'aurai mon bac S avec mention très bien et j'arrête mes études ». « Pourquoi ? » lui demande son père. « Tu m'as dit qu'il n'y aura plus de boulot », lui répond l'adolescente.

Une croissance qui ne crée plus assez d'emplois

C'est ce qui a poussé Fabrice Van Borren, passionné de politique, ancien conseiller municipal (PS) d'Orléans avec Jean-Pierre Sueur, ex-directeur de communication à la mairie de Saint-Étienne, proche d'Arnaud Montebourg... à écrire un livre. Dans cet essai, il décrit ses



AUTEUR. Il est le référent Loiret de Nouvelle Donne. PHOTO P.H.A.

espoirs, les idées qu'il partage - pour la plupart - avec le parti Nouvelle Donne. *Que vais-je dire à mes filles ?* vient de paraître.

Pour Fabrice Van Borren, on arrive au bout d'un système. Il est, selon lui, illusoire de croire au retour d'une croissance de nature à donner du travail aux 6 millions de demandeurs d'emploi actuels. Dans son ouvrage, très do-

documenté, l'Orléanais donne en exemple la production d'acier aux USA. Elle a augmenté de 27 % entre 1982 et 2002, tandis que l'emploi, dans ce secteur, chutait, lui, de 74 % !

Pour le référent de Nouvelle Donne, il n'y aura plus de plein emploi. Il faudrait pour cela une croissance que même la Chine ne connaît plus. Et, pour lui, elle n'est pas souhaitable pour la planè-

te. Comment, alors, peuvent vivre ceux qui ne travaillent pas ? L'auteur de l'essai défend l'idée d'un « revenu universel ». Et le partage du travail. « Si on demande à une grosse entreprise de passer à 32 heures par semaine, payées 32, je ne suis pas sûr qu'elle refuse ».

La fin du salariat

Le monde du travail bouge et, selon Fabrice Van Borren, il faudra bientôt se résoudre à voir disparaître l'emploi salarié. Là encore, le modèle américain est évocateur : moins de la moitié des actifs sont salariés outre Atlantique.

L'auteur de l'essai ne s'en désole pas. Il fait confiance à cette « génération Z » (les adolescents d'aujourd'hui) dont la créativité, pense-t-il, lui permettra de créer ses propres emplois. Optimiste, Fabrice Van Borren espère une transition vers une économie collaborative, relocalisée, développant des liens sociaux de proximité. Mais pour cela, prévient-il, les citoyens doivent prendre en main leur destin. ■

➔ Notez-le. Pour acheter le livre (10 €), contacter l'auteur en écrivant à vanborren.fabrice@gmail.com.